

SEP 12 1986

Numéro 5

Juin 1986

RETURN TO DEPARTMENTAL LIBRARY
RETOURNER A LA BIBLIOTHEQUE DU MINISTRE

NÉGOCIATIONS SUR LA LIMITATION DES ARMES CLASSIQUES EN EUROPE

par John Toogood

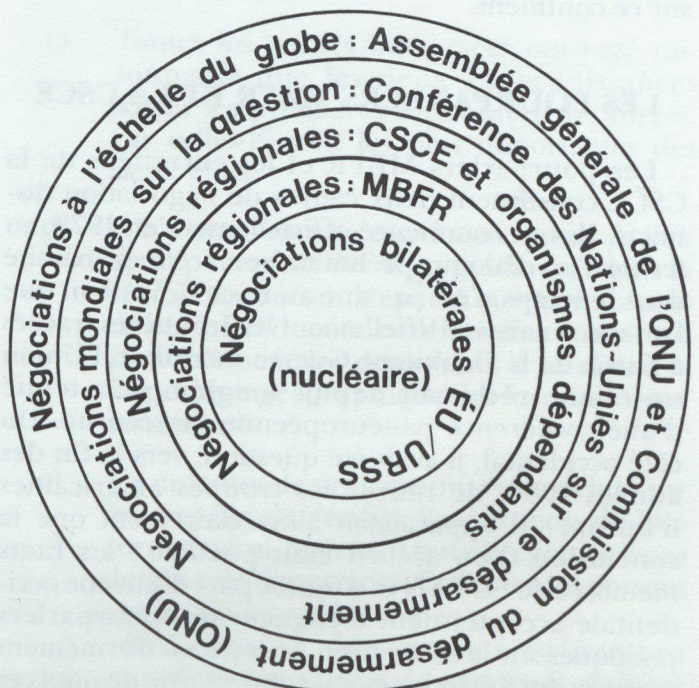
Il est possible que les négociations sur la limitation des armements en Europe progressent sensiblement en 1986. L'initiative prise par les Occidentaux à la fin de 1985 à propos de la réduction mutuelle et équilibrée des forces (MBFR) a déjà donné un nouvel élan à ces interminables négociations, et il semblerait qu'un accord puisse être conclu d'ici la fin de l'été, à Stockholm, dans le cadre des entretiens séparés sur les mesures à prendre pour renforcer la confiance et la sécurité. L'actualité démentira peut-être certains points de détail présentés ici, mais les grandes lignes de l'exposé et les observations qui les accompagnent devraient rester valables.

Le dialogue multilatéral Est-Ouest sur la limitation des armes classiques en Europe est un des héritages qui nous sont restés du début des années 1970, époque rose de la détente. Ces entretiens offrent au Canada deux tribunes importantes où participer aux négociations sur la limitation des armes classiques et le désarmement.

Il convient d'abord de placer ces entretiens dans leur contexte. Dans le graphique qui suit, les cercles concentriques illustrent les rapports existant entre les divers niveaux de négociation, du palier mondial au palier régional.

Le cercle le plus grand correspond aux deux organes des Nations-Unies qui s'occupent de désarmement au siège de celles-ci à New-York. Ce sont deux instances délibérantes qui ne peuvent négocier par elles-mêmes les moyens à employer pour limiter les armements. Leurs fonctions sont semblables en partie. Toutes deux débattent de questions propres à la limitation des armements; au cours de ces discussions, chacune des parties intéressées apprend à mieux connaître les positions et les préoccupations des autres. À l'Assemblée sont présentées et soumises au vote diverses résolutions, dont certaines recommandent les mesures à prendre à la table des négociations. À l'échelle mondiale, cette dernière fonction revient à la Conférence du désarmement à Genève (le deuxième cercle) qui regroupe les délégations de 40 pays représentant tous les groupes constitutifs des Nations-Unies.

Les deux cercles suivants correspondent aux conférences régionales européennes, principal sujet de notre exposé. L'abréviation "CSCE" signifie "Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe". Y participent les États-Unis et le Canada, ainsi que 33 pays européens. Cette conférence regroupe tous les pays membres de l'OTAN et du Pacte de Varsovie et tous les pays neutres et non alignés d'Europe, à l'exception de l'Albanie.* Quant à lui, le sigle "MBFR" signifie "réduction mutuelle et équilibrée des forces" (*Mutual and Balanced Force Reductions*). Les délégations des pays appartenant aux deux alliances militaires se réunissent à Vienne et sont chargées de négocier la réduction mutuelle de leurs forces classiques déployées en Europe centrale.



*(Voir en annexe la liste des participants)

43-243-425